

## jeune adulte

### Le Cœur à l'explose Philippe Madral

Paris : Éditions Calmann-Lévy, 2000, 245 p., 99 F, 15,09 euros



Un rapport du HCSP sur la « Souffrance psychique des adolescents et des jeunes adultes » vient d'être publié. Face au désarroi des adolescents devant la difficulté de se construire et de se sentir aimés, il analyse l'angoisse des parents, les problèmes rencontrés par les éducateurs, les enseignants et les médecins. Dans les situations de grande violence, les psychiatres et

les policiers se désolent d'avoir à intervenir trop tardivement.

Pour construire ce rapport, nous avons auditionné des professionnels « compétents », lu des rapports, analysé des

réalisations de toutes sortes imaginées dans plusieurs régions de France pour aider les jeunes en grande difficulté.

*Le cœur à l'explose*, roman de Philippe Madral, nous lance un défi. Il parle à la première personne et nous fait vivre la souffrance, la cassure de ses deux héroïnes, Séverine et Odile. Elles ont tout

juste dix-huit ans, la rage au ventre et un désir fou d'aimer et d'être aimées. Elles renvoient autour d'elles une violence qui se nourrit des violences qu'elles ont subies depuis leur petite enfance. Malgré la galère, les foyers, les bandes, elles ont un formidable appétit de vivre. Au terme d'un parcours haletant, elles iront jusqu'au bout d'elles-mêmes et basculeront, chacune vers leur destin.

Lequel d'entre nous, éducateur, médecin, psychiatre serait apte à les écouter et à parler avec elles, et surtout à les comprendre ? Le langage est dur, bien loin des termes policés du rapport, mais c'est le langage de notre époque, celui des jeunes dont on parle et que l'on voudrait toucher.

Ce roman vient nous rappeler que des écrivains comme Philippe Madral, auteur de plusieurs romans, de pièces de théâtre, de scénarios de films, représentent une source d'information sur la société aussi riche et aussi forte que les rapports des professionnels que nous avons cités.

Un rapport du Haut Comité de la santé publique est une étape dans une réflexion sur un problème de société. Souhaitons qu'il puisse être un chaînon relié à des romans de la force, rare en France, de ce *Cœur à l'explose*, et devenir une source de connaissance pour tous ceux qui s'interrogent sur la souffrance psychique des adolescents.

**Pierre Guillet, membre du HCSP**

## prévention

### Risque et précaution

Bernard Chevassus-au-Louis, François Ewald, Olivier Godard, Jacques Lautman, Gilles Malaterre, Étienne Perrot, Jean-Pierre Worms

Paris : *Projet*, n° 261, 2000, 136 p., 78 F, 11,89 euros



varie, de la logique profane et qualitative du citoyen à celle quantitative et probabiliste des experts, et sa juste mesure prend en compte de multiples éléments.

Le principe de précaution vient opportunément rappeler qu'il est urgent de prendre des décisions même

en l'absence de certitudes scientifiques. Il donne aux pouvoirs politiques et économiques de nouvelles responsabilités.

Comme le rappelle Paul Ricœur, « entre la fuite devant la responsabilité des conséquences et l'inflation d'une responsabilité infinie, il faut trouver la juste mesure ».

Articuler risque et précaution révèle un enjeu pour la citoyenneté, où chacun ait sa place dans les choix à faire face aux aléas de demain.

**Claudine Le Grand**

## MST

### Maux secrets : MST, maladies taboues

Ouvrage dirigé par Fabienne-Andréa Costa

Paris : Autrement, collection *mutation*, n° 188, 1999, 198 p., 120 F, 18,29 euros

Si le péché et le sentiment de culpabilité sont des notions judéo-chrétiennes, la pudeur et les tabous liés au corps et au sexe remontent à l'Antiquité. Ce n'est qu'à partir du XVII<sup>e</sup> siècle que l'Église insiste sur les « péchés de la chair » : les grands fléaux et les maladies deviennent la manifestation d'un châtement divin.

Cette « surculpabilisation » s'est atténuée au fil du temps, et pourtant certaines maladies — et tout spécialement les maladies sexuellement transmissibles — sont de nos jours encore considérées comme des mala-

dies taboues, telle que l'herpès, « dermatose rampante » connue depuis l'Antiquité, identifiée au XIX<sup>e</sup> siècle. Si le traitement pour lutter contre cette MST a été découvert dès les années soixante, l'herpès reste encore très mal connu du grand public : comment se transmet cette maladie, quels sont les moyens de prévention ?

Les maladies sexuellement transmissibles sont encore marquées du sceau de la honte : maladies « psychosexuelles » qui atteignent l'homme dans sa chair et son esprit — car le risque auquel s'expose le corps est souvent lié à une fragilité de l'âme — maladies impudiques, maladies méconnues, maux secrets dont on n'ose pas parler.

Ce numéro de la revue *Autrement* a été écrit collégialement par des experts de spécialités différentes (virologue, sociodémographe, gynécologue-obstétricien, dermatologue...). Il a pour vocation de rompre le silence et l'ignorance qui règnent autour des maladies sexuellement transmissibles et d'améliorer l'information auprès des professionnels de la santé et du grand public.

**François Rezki, professeur de sciences médico-sociales**



## maltraitance

**Bientraitances : mieux traiter familles et professionnels**  
Sous la direction de Marceline Gabel, Frédéric Jésus, Michel Mancaix

Paris : *Fleurus*, collection *psycho-pédagogie*, 1999, 454 p., 129 F, 19,67 euros

Ouvrage volumineux, richement documenté, il tente d'examiner les différentes formes de maltraitance infantile — de l'enfance en danger aux allégations d'abus sexuels, en passant par la maltraitance psychologique, institutionnelle — et à mieux comprendre les racines, les manifestations variées, les conséquences, avec l'objectif d'une prévention efficace afin de proposer une nouvelle approche, plus positive, de ce problème de société.

Mais cela n'est possible qu'au prix d'un constat objectif, sans complaisance, nuancé et non accablant faisant apparaître la pro-

blématique complexe de la maltraitance. C'est tout l'intérêt de ce travail qui est de proposer, au-delà d'un inventaire, une approche nouvelle des phénomènes de maltraitements. Cette appréhension est fondée sur plusieurs socles qui sont étroitement liés et concerne l'ensemble des acteurs sociaux en lien avec l'univers infantile. Tout d'abord, elle interpelle les pouvoirs publics et les professionnels de l'enfance dans la nécessité de mettre en place de véritables projets de soutien socio-éducatifs en direction des familles en difficulté. Ces projets doivent associer les enfants, les parents mais aussi le groupe familial élargi et le réseau relationnel des uns et des autres quand il existe. Autrement dit, il s'agit de repenser l'action sociale, par une association large des intervenants, dans le but de prévenir la survenue et la répétition des risques de maltraitements par des moyens et méthodes adaptés à la situation. C'est dire favoriser les interventions précoces afin de les associer activement à une

pédagogie du succès et non seulement au dépistage et au traitement des échecs. Par ailleurs, cette nouvelle approche souligne qu'il convient d'apporter un soutien plus accru à la parentalité par une redéfinition de la politique familiale et par une valorisation plus importante du rôle éducatif des parents. Enfin, il ne saurait être question de faire porter aux seuls parents le poids et la responsabilité de ces dysfonctionnements éducatifs ou relationnels. C'est à l'ensemble des adultes, à savoir les parents et leur environnement social et institutionnel, qui doit être interrogé sans exclusive : les parents étiquetés « démissionnaires » n'ont-ils pas été souvent « démissionnés » par les institutions qu'ils fréquentent au sujet de leurs enfants ou de leurs difficultés familiales ? Les professionnels de ces institutions sont-ils vraiment



soutenus pour aider ces parents et formés à agir avec eux, plutôt qu'à leur place ? Comment les uns et les autres sont-ils encouragés à aborder les questions d'éducation et plus encore de coéducation des enfants autrement qu'en termes de contrôles, de contraintes ou de conflits ?

Les auteurs posent encore d'innombrables questions auxquelles l'ensemble de la société doit apporter une réponse ou en tout cas y réfléchir. Ce questionnement a le mérite de souligner que la bientraitance représente, au-delà d'actions concrètes mises en œuvre, une exigence éthique qui est basée sur la confiance et le respect mutuels entre tous les acteurs impliqués.

**François Rezki, professeur de sciences médico-sociales**

## pauvreté

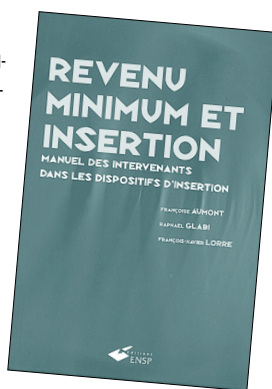
**Revenu minimum et insertion : manuel des intervenants dans les dispositifs d'insertion**

Françoise Aumont, Raphaël Glabi, François-Xavier Lorre  
Rennes : *ENSP*, 2000, 181 p., 195 F, 29,73 euros

L'histoire récente de la lutte contre la pauvreté et les exclusions a été marquée par une évolution majeure : celle du dépassement d'une politique publique fondée sur la notion de « population cible », au profit d'une politique à la fois globale et personnalisée. En effet, le caractère multidimensionnel et complexe de l'exclusion a rendu inopérantes les politiques catégorielles qui dominaient l'action sociale jusqu'en 1980. L'exclusion et la précarité ne con-

cernent plus une population clairement identifiée (chômeurs de longue durée, personnes âgées, etc.). Les phénomènes d'exclusion et de précarité se révèlent comme la résultante de processus et de trajectoire individuels et collectifs. La vulnérabilité croissante des personnes vis-à-vis des risques de l'existence requiert des actions coordonnées sur l'ensemble des facteurs d'exclusion.

En mettant en place le revenu minimum d'insertion, les pouvoirs publics se sont dotés d'un outil original rompant ainsi avec l'approche traditionnelle du social. Cependant, dix ans après, les poches de précarité et d'exclusion persistent. Force est de constater



que le dispositif relatif au revenu minimum d'insertion reste encore lacunaire et oblige les pouvoirs publics à réinterroger leur approche de l'action sociale. Sous l'impulsion de la loi d'orientation du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre les exclusions, le dispositif d'insertion a été complété afin d'optimiser le processus de réinsertion sociale et professionnelle. Toutefois, l'ensemble de ces mesures juridiques manque parfois de lisibilité et contraint les acteurs de l'action sociale à des efforts incessants de mise à jour des informations dont ils disposent. C'est à ce titre que l'ouvrage présenté ici nous paraît opportun. Il a pour vocation

de faciliter ce travail de documentation. Il collecte dans un document unique les outils essentiels de l'insertion, par une approche synthétique et technique des principaux dispositifs relatifs au RMI et aux différents domaines de l'insertion :

- le logement, avec de nombreux changements, dont ceux relatifs à la politique d'attribution des logements sociaux ;
- l'accès aux soins, avec l'instauration de la couverture maladie universelle et l'accent mis sur le rôle de l'hôpital ;
- la formation, l'insertion professionnelle et l'emploi, avec la redéfinition du secteur de l'insertion par l'activité économique

**François Rezki, professeur de sciences médico-sociales**

## soins palliatifs

### Mourir en société

Marseille : Prévenir, coopération d'édition de la vie mutualiste, 2000, n° 38, 253 p., 160 F, 24,39 euros

Dégager un résumé de cet ouvrage nous paraît difficile, tant il est constitué d'un ensemble d'articles soulevant des questions multiples en lien avec la mort.

Il ne s'agit pas de la mort perçue dans sa dimension métaphysique : qu'est-ce que la mort ? Qu'en est-il après la mort ? Au contraire, il s'agit d'une mort fondamentalement « concrète » et plus particulièrement d'une mort indexée à des pratiques sociales.

Notons que dans cette contribution collective, plusieurs points de convergences apparaissent : si la mort reste une singularité individuelle irréductible, il n'en

demeure pas moins que dans ses représentations symboliques collectives, dans les rites funéraires, elle reste un fait éminemment social.



Ainsi, le travail des auteurs se présente en trois parties :

- la première partie est consacrée à la présentation du « grand passage », en conjuguant les analyses de l'histoire et de la philosophie aux constats épidémiologiques et sociologiques ;
- la seconde partie concerne

le travail des soignants. La mort en établissement met en scène les soignants à des places et des rôles qui ne sont pas ceux vers lesquels les destinent généralement les modèles de la formation et de l'idéologie médicale dominante ;

- la troisième partie porte sur les liens sociaux et les rites entourant la mort. La personne en fin de vie et son entourage évoluent dans un système d'interactions complexes, lié à des filiations, des territoires, des représentations, des pratiques. Ce sont alors des arrangements personnalisés avec la mort, entre proches, qui tendent à donner sens à la ritualisation nécessaire de la place des morts. De ce fait, le deuil reste une expérience à la fois intime et sociale.

François Rezki, professeur de sciences médico-sociales

## jeune adulte

### Les enfants du périph : les anneaux de Saturne

Michel Croce-Spinelli

Paris : L'Harmattan, 1999, 271 p., 130 F, 19,82 euros

Voici les cités racontées au jour le jour par ceux qui y vivent... Engagé comme bénévole dans une association, l'auteur, écrivain, journaliste, grand reporter (Prix Albert Londres) a vécu pendant huit mois le quotidien des banlieues à Chanteloup-les-Vignes et au Havre, à la Mare Rouge appelée aussi la Main Rouge. De cette immersion, Michel Croce-Spinelli a décidé de nous livrer un témoignage poignant de l'histoire de gens ordinaires qui vivent dans les cités.

*Les enfants du périph*, parle des cités au-delà du périphérique et des jeunes qui y vivent. Il aurait pu s'appeler « Ville en cage, ville



en rage », ou encore « Les anneaux de Saturne » qui constituent les anneaux, les gravats de la planète mère. La planète mère, c'est nous, nous les gens « normaux » insérés dans une société

riche d'une culture séculière qui ignorons ou avons une image déformée de ce qui se passe de l'autre côté du périphérique, à deux pas.

Michel Croce-Spinelli nous invite à un voyage qui nous concerne directement. Celui de plonger dans la vie des habitants des cités au quotidien. Un quotidien fragilisé d'événements graves, un quotidien de violence, un quotidien d'ennui où chacun tente à sa façon de tordre le cou au désespoir. Est-ce le seul écho que nous renvoient

les cités ? Tout l'intérêt de ce livre est de nous faire découvrir les cités aux multiples facettes. Loin d'une approche unilatérale, l'auteur nous convie à porter notre regard sur le travail formidable et difficile que mènent les associations locales, les maîtres d'école, les assistants sociaux, les bénévoles... pour tenter d'endiguer la violence, de briser la spirale infernale de l'exclusion et de permettre de refaire surface à tout un pan d'une population vulnérabilisée par le chômage et par une politique déraisonnée de l'habitat.

Enthousiasme, émerveillement, découragement, lassitude jalonnent le travail entrepris par ses héros anonymes. Ils nous obligent au respect et à un regard plus lucide sur ce qui se passe de l'autre côté du périphérique qui ne peut se limiter au mieux à un discours de compassion ou au pire à un discours sécuritaire.

François Rezki, professeur de sciences médico-sociales

## Et aussi...

### système santé

#### La santé de demain : vers un système de soins sans murs

Jean-Pierre Claveranne, Claude Lardy (coord.)

Paris : Economica, 1999, 298 p., 200 F, 30,49 euros

### information médicale

#### 2000 Orphanet : annuaire des maladies rares, médicaments orphelins

Paris : Inserm, 2000, 773 p., 120 F, 18,29 euros

### jeune adulte

#### Conduites à risque chez les jeunes de 12 à 19 ans en Île-de-France : analyse régionale du baromètre CFES, santé jeunes 97/98

Paris : ORS Île-de-France, 2000, 136 p.

### greffe

#### La greffe humaine, (in)certitudes éthiques : du don de soi à la tolérance de l'autre

Robert Carvais, Marilyne Sasportes (dir.)

Paris : Puf, coll. Science histoire et société, 2000, 1000 p., 198 F, 30,19 euros

### histoire

#### Histoire de l'immunologie

Bernard Genetet

Paris : Puf, coll. Que sais-je ?, 2000, 125 p., 40 F, 6,10 euros

### handicap

#### Construction de soi et handicap mental : l'enfant et l'adulte dans leur environnement familial, social et institutionnel

Gérard Zribi, Jacques Sarfaty (dir.)

Rennes : ENSP, 2000, 223 p., 150 F, 22,87 euros

### éducation du patient

#### De la passivité à la gestion active du traitement de sa maladie : le cas des malades rénaux chroniques

Florence Douguet

Paris : L'Harmattan, coll. Le travail du social, 2000, 252 p., 140 F, 21,34 euros